

grande Ville. On y voit des Rues & des Places publiques toutes couvertes de morts & de mourans, qu'on tâche de secourir, & que le grand nombre ne permet pas qu'on puisse soulager. Ici, ce sont des Prêtres & des Religieux qui administrent les Sacremens aux pestiférés, animés par le zèle ardent, & par la présence de Mr. l'Évêque de *Marseille*. Là, ce sont des Médecins & des Chirurgiens intrépides qui donnent des remèdes, & qui pensent les malades, accompagnés de personnes charitables, qui au péril de leur vie, exercent les plus saints devoirs du Christianisme & de l'humanité. Plus loin, ce sont des Travailleurs qui creusent des Fossés, & des Forçats de Galères nuds jusqu'à la ceinture, excités & contenus par la présence de leurs Officiers, qui traitent des cadavres, dont l'infection est exprimée, qui en chargent & qui en déchargent des quantitez prodigieuses. D'un autre côté, ce sont des gens enfermés dans des maisons, à qui des Valets de Ville portent de quoi subsister, & qu'ils tirent eux-mêmes, par le moyen d'un panier & d'une corde. Plus bas, on voit une femme morte, entourée d'autres cadavres, & son nourrisson avide qui ne veut pas quitter son sein. Dans un autre endroit, ce sont des Gibets où l'on exécute des criminels, dont la mort infâme doit servir d'exemple, & établir le bon ordre & la police. Une épaisse fumée fait voir les hardes & les meubles des pestiférés qu'on brûle, & l'habile Peintre a si bien employé les règles de son Art dans les objets tristes qu'il a représentés, que le spectateur est ému à la vérité; mais il ne résulte pas de cette vûe une certaine horreur, que les yeux ne peuvent soutenir. Mr. de Serres dans l'un de ces Tableaux, s'est peint lui-même le Crayon à la